

# La profession a besoin de références

Elise Frioud

**Réunie à Beme mardi 10 novembre à l'occasion de son forum, la filière vitivinicole a exprimé son besoin de références fiables.**

vembre à Beme. «Le public, les journalistes, les décideurs politiques notamment souhaitent régulièrement s'informer sur la vigne et le vin. Mais lorsqu'on me demande quelle est la part de la production intégrée ou de la production bio en viticulture, ou encore quel est le nombre de producteurs de raisins, je ne suis jamais certain de donner des chiffres justes ou actualisés», a ainsi exprimé Olivier Viret, d'Agroscope.

Les enjeux politiques nécessitent également de disposer de références actualisées. «Et n'oublions pas que le marché du vin est un des premiers à avoir dû supporter l'ouverture des frontières. Pour progresser et rester compétitive dans ces conditions, la filière doit donc disposer de réfé-

rences technico-économiques. C'est un enjeu stratégique», a-t-il ajouté.

Le changement climatique est également un défi qui se pose à la filière vitivinicole. Pour le relever, des chiffres fiables et actualisés sont indispensables.

## Nombreuses données à disposition

De nombreuses données sont pourtant à disposition, comme en ont témoigné les intervenants de la journée. Etudes des terroirs réalisée par Agroscope et l'Ecole de Changins, fiches techniques et références en termes de coûts de production en vitiviniculture compilés par la centrale Agridea grâce à un réseau d'exploitations, références

comptables chez Agroscope, statistiques réalisées par l'Office fédéral de l'agriculture ou encore l'Office fédéral de la statistique ont entre autres été présentées à l'occasion du forum. Certaines données, pourtant disponibles, ne sont pas exploitées. D'autres ne sont pas actualisées, ce qui ne permet pas leur valorisation après un certain nombre d'années. Beaucoup de données techniques sont saisies par le producteurs, à l'exemple des interventions phytosanitaires dans les cahiers d'exploitation mais elle ne sont généralement pas compilées et mises en valeur. Les demandes à cet égard sont pourtant nombreuses et l'évolution de l'enregistrement papier vers l'enregistrement électronique ou-



Pour relever les défis qui se présentent à elle, la filière vitivinicole doit disposer de chiffres fiables.

AGRI

vre à cet égard des perspectives intéressantes.

## Des synergies sont nécessaires

Au terme de leur rencontre, les participants ont été unanimes pour exprimer le besoin de créer des synergies pour éviter les doublons et combler les lacunes. Il apparaît également indispensable de définir d'abord quels sont les besoins de la profession en termes

de références actualisées et quelles sont les priorités. Le travail en commun devrait aussi mener à une simplification administrative, pour éviter aux producteurs de devoir remplir encore davantage de formulaires. Les règles de mise à disposition des données requièrent une attention soutenue et il y a un besoin de relais qui permette de faire remonter l'information dans toute la filière vitivinicole.